



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/25718
4 mai 1993
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 4 MAI 1993, ADRESSEE AU PRESIDENT DU
CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE
LA BOSNIE-HERZEGOVINE AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

Nous avons reçu de la présidence de la République de Bosnie-Herzégovine des informations alarmantes faisant état d'attaques massives et répétées des forces serbo-monténégrines contre la population civile de Zepa. Vous trouverez ci-joint une lettre de notre président, en date d'aujourd'hui, à ce sujet.

Ces attaques sont lancées dans l'intention expresse de massacrer les civils de Zepa et de rendre absolument catastrophique la situation humanitaire de la ville. Parallèlement à l'offensive de grande envergure qu'elles ont lancée, les forces serbo-monténégrines empêchent toute aide humanitaire de parvenir aux populations civiles assiégées.

D'ordre de la présidence de la République de Bosnie-Herzégovine, agissant en application du paragraphe 1 de l'Article 35 de la Charte des Nations Unies, nous demandons, en raison de la catastrophe humanitaire imminente qui menace la population civile de Zepa, que le Conseil de sécurité se réunisse d'urgence.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer la présente lettre en tant que document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Muhamed SACIRBEY

ANNEXE

Lettre datée du 4 mai 1993, adressée au Président du
Conseil de sécurité par le Président de la Présidence
de la République de Bosnie-Herzégovine

L'offensive générale des forces paramilitaires serbes contre le secteur libre de Zepa, déjà assiégé depuis plus d'un an, a été lancée le 4 mai 1993 à 5 heures.

De l'artillerie lourde et des tanks sont utilisés. L'ordre des Tchetniks, qui a été intercepté, se lisait comme suit : "Réduire la ville en cendres, tuer tous ceux qui sont en vie et prendre Zepa coûte que coûte".

Il y a environ 40 000 personnes à Zepa, dont 35 000 réfugiés, au nombre desquels 8 000 enfants. Après quatre heures d'offensive, il y a des dizaines de morts et de blessés. Ceux qui le peuvent s'efforcent de fuir. Personne ne vient en aide aux malades et aux blessés. Tout, littéralement, est en feu.

Nous suggérons que le Conseil de sécurité déclare le territoire libre de Zepa zone de sécurité de l'ONU et qu'il envoie une compagnie de Casques bleus défendre la zone et la population civile qui s'y trouve.

Nous serions reconnaissants qu'une décision urgente soit prise pour prévenir le massacre de la malheureuse population de Zepa.

Le Président de la Présidence de la
République de Bosnie-Herzégovine

(Signé) Alija IZETBEOVIC
